

1 JEAN 2,3-14 : POUR UN CHRISTIANISME AUTHENTIQUE

3 Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. 4 Celui qui dit: Je l'ai 'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. 5 Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole: par cela nous savons que nous sommes en lui. 6 Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

7 Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. 8 Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. 9 Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. 10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. 11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. 13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. 14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

(Nouvelle Édition de Genève, 1979)

Introduction



Je n'aime pas les examens. Ça me stresse. Je garde un souvenir douloureux d'un examen de piano que j'ai raté. L'idée d'un examen me fait peur. C'est l'inconnu. C'est la peur de ne pas réussir. Quelles questions seront posées ? Est-ce que les questions que j'ai préparées seront retenues par l'examineur. C'est clair que l'idée de passer en rattrapage à la fin des vacances n'est pas une idée attrayante.

Peut-être pour vous ce n'est pas les examens à la Fac ou au lycée qui font peur, mais ce sont des examens médicaux. Le passage chez le médecin fait un peu peur. Quels seront les résultats du test, du scanner ?

Dans notre passage de ce matin l'apôtre Jean nous parle de deux tests. Deux tests qui diagnostiquent en quelque sorte l'authenticité de la foi. C'est vrai, on n'aime pas les tests de

ce genre non plus. Ça fait un peu peur, c'est un peu déstabilisant parce qu'on n'est jamais à la hauteur. Mais ça en tout cas n'est pas le but de l'apôtre Jean.

Il ne nous donne pas ces tests pour nous inquiéter, mais pour nous rassurer et pour nous encourager à nous accrocher au message de l'évangile, au message du Christ qu'il a lui-même entendu et que ses mains ont touché.

Dans chaque église il y a toujours quelques chrétiens qui ont une conscience très sensible, qui doutent de l'authenticité de leur foi, ce sont souvent ceux qui sont le plus chrétien, qui prennent le plus au sérieux leur foi. Jean n'a pas envie de déstabiliser qui que ce soit, mais il veut fortifier et édifier l'église.

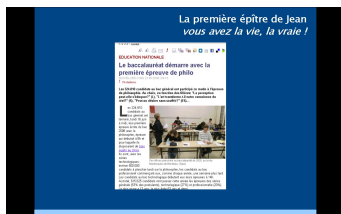
Ils ne doutent pas de l'authenticité de leur foi.

En revanche ils doutent fortement de l'authenticité de la foi de ceux qui ont essayé de les égarer, mais qui n'ont pas pu. Paul va parler plus explicitement de ces gens au chapitre 3.

Mon cauchemar récurrent est que je suis à l'église et on annonce que c'est moi qui prêche et je n'ai pas mes notes sur moi.

Le cauchemar d'un étudiant est plutôt celui où il arrive à l'examen et que l'épreuve qu'il reçoit n'a rien à voir avec le sujet qu'il a préparé.

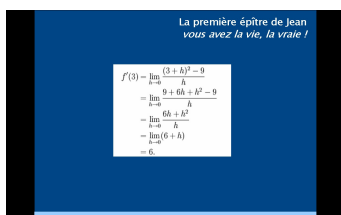
Imaginons le scénario suivant.



L'étudiant doit passer l'épreuve de philo, c'est le premier jour du bac ; il arrive, il est plutôt du genre confiant ; à l'aise, il a fait des notes de révision sur Platon, sur Socrate, sur Epicure, sur Rousseau, sur Descartes, sur Foucault etc. etc.

Il maîtrise. Il est confiant.

Il tourne le papier pour voir les questions et à son horreur ...



... il voit les calculs à faire.

Les mathématiques.

Il est complètement déstabilisé, déboussolé.

C'est injuste.

Il a révisé Descartes et Pascal,
... mais il n'a pas leur prouesse mathématique.

Alors les faux docteurs qui essayaient d'égarer les lecteurs de Jean avaient fort probablement donné d'autres consignes aux chrétiens. Une sorte de test complètement inattendu et à côté de la plaque.

Pour être un chrétien authentique, il fallait être comme eux ; il fallait faire ceci et cela ; il fallait sans doute accéder à leur niveau de connaissance etc. etc.

Si on revient au texte de la semaine dernière,
... on peut discerner plusieurs problèmes
... chapitre 1, verset 6
... ces faux docteurs se disaient en communion avec Jésus,
... mais ils vivaient n'importe comment
... ils vivaient dans les ténèbres

Jean a dit, non, un vrai chrétien, celui qui est en communion avec Dieu ...
... est marqué par une vie de lumière
... il cherche à être saint dans la vie de tous les jours.

Ces faux docteurs ont du prétendre qu'ils étaient sans péché, verset 8,
... qu'ils avaient atteint un niveau de perfection sublime.

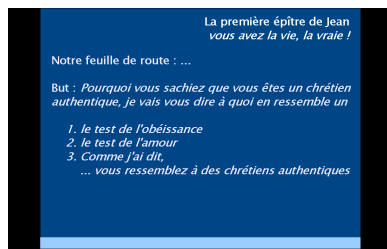
Mais Jean a dit, non, un vrai chrétien, un chrétien authentique,
... il ne sera jamais sans péché
... il se reconnaît plutôt comme pécheur,
... il confesse ses fautes,
... et il trouve son assurance dans son avocat,
... Jésus Christ, qui est à la droite du Père.

Jean répond aux chrétiens pour les rassurer
... voici les vrais tests, ceux que vous aviez dès le début.
... ne soyez pas perturbés par leurs faux tests ...

Il n'y a pas de surprises.
Il n'y a pas de raisons à s'inquiéter.
Je vous avais donné les questions à l'avance.

Et nous verrons que Jean va terminer en leur disant
« Ça y est, vous allez bien, ne vous inquiétez pas,

... vous êtes des chrétiens authentiques, continuez ! »



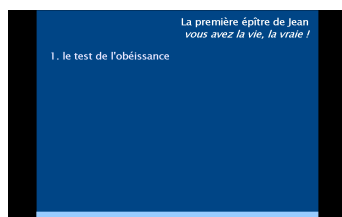
Voici notre feuille de route pour ce matin.

Notre feuille de route : ...

But : Pour que vous sachiez que vous êtes un chrétien authentique,
... je vais vous en montrer un ...

1. le vrai test est celui de l'obéissance
2. le vrai test est celui de l'amour
3. Et comme j'ai dit,
... vous ressemblez à des chrétiens authentiques

1. Un chrétien authentique met en pratique les commandements de Dieu



Comment savoir que vous êtes chrétiens

Jean commence au verset 3 en disant à ses lecteurs qu'ils le peuvent savoir.

**« Si nous gardons ses commandements,
... nous savons par cela que nous l'avons connu. »**

Ensuite au verset 4 il introduit deux personnes.
La première personne parle et la deuxième personne agit.

La première personne est tout bonnement un hypocrite.
Elle proclame haut et fort qu'elle connaît Dieu ...
... sans vivre pour Dieu.

Encore une fois Jean a peut-être en vue ces personnes qui ont essayé d'égarer ses lecteurs.
Il en parle plus directement au chapitre 3.

Ces gens qui prétendaient sans doute avoir une connaissance spéciale de Dieu, une connaissance plus spirituelle, plus élevée.

Mais Jean dit que si cette personne qui se vante de connaître Dieu, mais qui n'obéit pas aux commandements de Dieu est tout simplement un menteur.

Jean n'y va pas par quatre chemins. Cette personne est un menteur, elle est perfide. Voilà la preuve qu'elle ne connaît pas notre Dieu.

Nous lisons à la fin du verset 4 que la vérité n'est pas en elle. Cette personne n'a ni Dieu ni l'évangile.

Mais de la personne qui agit et qui garde sa parole, Jean nous dit au verset 5, que l'amour de Dieu est vraiment accompli en elle, il est rendu parfaite en elle.

La parole de Dieu est puissante, elle est agissante et elle produit des fruits. Cette obéissance qui conduit à l'amour montre bien que le chrétien est vraiment « en lui », c'est-à-dire en Christ. Que la parole est en lui.

Jean complète sa pensée en ajoutant que celui qui dit demeurer en lui, marchera de la même manière que Jésus. Il se comportera comme Jésus.

Alors Jean ne parle pas ici de la perfection.

Il sait que nous passons tous par des chutes,
que nous avons tous nos luttes, nos faiblesses.

Le premier test que Jean nous avait donné dans le passage de la semaine dernière était celui de l'honnêteté devant Dieu.

Nous sommes pécheurs et nous serions fous de prétendre le contraire.

Mais le chrétien authentique a changé de direction.
Jésus est devenu sa boussole morale et spirituelle dans la vie quotidienne.

Il y quelques semaines lors de nos ateliers bibliques le mercredi soir
... nous avons étudié Ephésiens 4 & 5.

Dans ces passages Paul nous parle des commandements ; de comment vivre
... pour nous aider à imiter la miséricorde du Père et l'amour sacrificiel du Fils.

Il a beaucoup parlé des paroles qui édifient et des paroles destructrices ;
... il a beaucoup insisté sur la pureté sexuelle ;
... il a dénoncé le mensonge
... et il a exhorté ses lecteurs à la bonté et à la justice.

Le chrétien n'est pas parfait, il est conscient de son besoin de pardon,

... mais il marche dans le bon sens.
Il a toujours des progrès à faire,
... mais il cherche à mettre en application la parole.

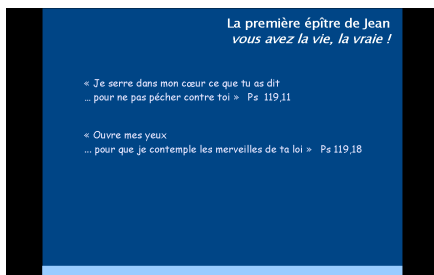
Ce n'est pas une question de gagner son salut ; de se faire bien voir par Dieu.
C'est notre réponse à l'évangile de la grâce.
Dieu nous a pardonné gratuitement.
Et c'est Jésus qui rend Dieu propice à notre égard par son sacrifice ;
... nous ne pouvons jamais rendre Dieu propice à notre égard par ce que nous faisons.

Mais le chrétien qui a saisi la grâce,
... désire se comporter autrement.
Il désire servir son Sauveur.

Vous avez sans doute ce désir n'est-ce pas ?



Les lois de la république et ceux qui veillent à leur application nous font un peu peur. Dès qu'il y a une sirène qui s'enclenche derrière sur l'autoroute, on regarde partout. Si le gendarme nous arrête, nous avons la trouille.



Mais écoutez ce que le psalmiste dit dans le Psaume 119,

**« Je serre dans mon cœur ce que tu as dit
... pour ne pas pécher contre toi » verset 11**

... et plus loin il dit

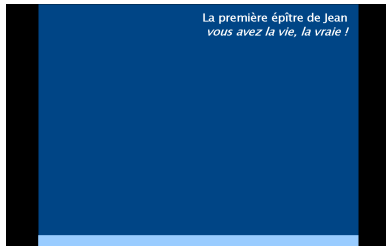
« Ouvre mes yeux pour que je contemple les merveilles de ta loi »

Les commandements de Dieu ne font pas peur ; elles sont des merveilles.

Dieu veut notre bien ; il veut notre épanouissement, notre bonheur.

Et ces commandements révèlent sa sagesse et sa bonté.

Il est notre bon Père céleste et nous sommes en communion avec lui.



Jean ne donne pas une épreuve intellectuelle.

Jean ne nous demande pas de réciter par cœur les symboles de la foi.
Le test d'authenticité n'a rien à voir avec notre capacité de discourir sur
... la Trinité
... ou les deux natures du Christ.

Jean ne nous demande pas d'avoir la voix la plus sublime à l'église ;
... la famille la plus parfaite,
... d'être celui qui est toujours là à toutes les réunions de l'église.

Non ce n'est pas ça.

Le chrétien essaye de marcher comme Jésus a marché,
... en aimant Dieu et en aimant son prochain comme lui-même
... par reconnaissance,
... par amour pour lui
... sachant qu'il est pardonné
... confiant qu'il a un avocat au ciel qui plaide sa cause.

Lorsqu'on a l'impression d'être allé dans le mauvais sens ;
... de s'être éloigné du Seigneur
... d'avoir été désobéissant,

... ce n'est pas d'abord une question de redoubler nos efforts
... c'est d'abord une question de pardon, de revenir à Christ
... à ce qu'il a fait à la croix, humblement sincèrement, modestement
... de ressaisir la grâce, cet amour gratuit que personne ne peut mériter.

Et fort de cette grâce, de son assurance, on peut repartir
... et redoubler nos efforts pour marcher selon Jésus.

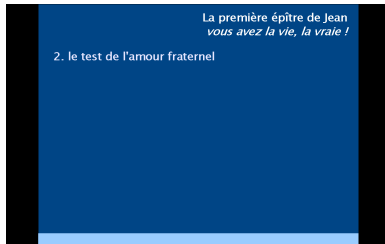
Si vous vous dites,
... non je ne me suis jamais mis en marche dans le bon sens,

...je n'ai pas encore fait une démarche de repentance, de foi en Jésus Christ.
... ce n'est pas trop tard.

Vous êtes au bon endroit.

Venez m'en parler après ce culte ou parler avec la personne qui vous a amené à l'Eglise.
Ce sera un plaisir de vous montrer comment faire ça.

2. Un chrétien authentique aime ses frères et sœurs



Ensuite Jean se focalise sur un commandement en particulier

L'obéissance des commandements de Dieu est ce que nous faisons pour Dieu, c'est l'aspect vertical, de l'homme vers Dieu. C'est ainsi que nous aimons Dieu de tout notre cœur.

Et là Jean nous rappelle l'aspect horizontal : l'amour fraternel.

Les versets 7 et 8 ne sont pas faciles. Je les relis : ...

7 Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. 8 Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, qui est vrai en lui et en vous, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà.

C'est un commandement nouveau et un commandement ancien à la fois. Ancien parce qu'il en avait déjà parlé. C'est une parole qui est au cœur de l'évangile que Jean leur avait annoncé. Par les versets qui suivent on peut penser qu'il parle du commandement de Jésus que nous trouvons dans l'évangile de Jean, chapitre 13 : ...

Jésus a dit « Je vous donne **un commandement nouveau**: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

C'est un commandement pour un nouvel âge ; l'âge de l'évangile.

Jean nous dit au verset 8 que « Les ténèbres passent et la lumière brille. »

La vie, la croix et la victoire sur la mort de Jésus Christ ont changé la donne. La lumière est venue ; elle a brillé parmi nous.

En Jésus à la croix nous avons vu l'amour du Père pour nous

Au cœur de cet âge que Jésus a commencé est ce commandement nouveau.

Jean reprend ces deux personnes de nouveau ...
Il y a une qui se vante d'être dans la lumière, ...
... mais c'est du vent, du blablabla,
... pourquoi parce qu'elle déteste son frère.
... elle lui en veut
... elle est jalouse de lui.

Jean est catégorique cette personne,
... loin d'être dans la lumière est toujours dans les ténèbres.

Cette personne est aveuglée par les ténèbres, elle ne voit plus claire
Elle ne voit pas où elle va ;
... elle est spirituellement perdue,
... elle est moralement pommée.
Elle est prise dans l'engrenage des ténèbres.

Mais celui qui aime son frère demeure dans la lumière.
Il demeure en Christ, en Dieu ; il connaît Dieu, il connaît la vie.
C'est un cercle vertueux.

Ce n'est pas toujours facile d'aimer nos frères et sœurs.

Chacun a ses défauts, ses points faibles, ses bêtes noires, ses manies.
Certains aiment les vieux cantiques, d'autres les chants modernes ;
... certains sont très discrets, d'autres le sont moins ;
... certains sont de nature optimistes, d'autres le sont moins.
Nos frères et sœurs ont leurs faiblesses, leurs péchés ...
... chacun a du progrès à faire.

Mais il faut voir en l'autre un frère du Seigneur, une sœur de Jésus Christ.
Un pardonné, quelqu'un qui est accepté par Dieu,
même avec tous ces défauts,
grâce au sang de Jésus Christ.

Et dans une petite église ce n'est pas facile de se cacher, d'éviter les gens.
Tant mieux, on n'est pas là pour ça.

Mais comment est ce que nous aimons nos frères et sœurs.
Ce passage, au verset 10, parle du fait de ne pas être une cause de chute.
Une cause d'éloignement du Christ

Que notre comportement ne conduise pas un frère ou une sœur
... à douter ou à faire quelque chose qui déplâit au Seigneur

Qu'il vise plutôt à les fortifier dans la foi, à les encourager

... à compter les bienfaits de Dieu
... à espérer en lui, à s'attendre à lui.

Comment ?

... par les petits mots,
... par les gestes d'amitié, un repas
... par l'aide pratique,
... en patientant avant d'ouvrir la bouche
... en s'intéressant à eux avant de parler de nous-mêmes
... par un coup de téléphone
... par la prière

Ça dépasse notre propre communauté bien sur.

Il y a nos frères et sœurs dans les églises autour ...
... et plus loin encore,
... dans les pays où c'est difficile d'être un chrétien
... où dans les endroits
... où nos frères et sœurs souffrent de la faim et de la guerre.

Encore une fois ce n'est pas un examen inattendu ;
... c'est la vie chrétienne normale.

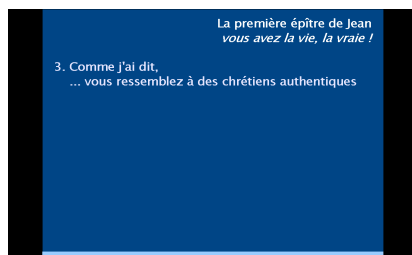
Jean ne veut pas nous déstabiliser,
il ne veut pas nous faire peur,
il veut nous rassurer.

La spiritualité chrétienne normale est terre à terre ;
il n'y a pas de connaissance secrète ;
vous n'avez pas à chercher des expériences hautement spirituels.
... vous la vivez déjà !

Nous sommes en marche ; nous avons du chemin à faire ;
... nous avons tous des progrès à faire.

Mais le fait que nous sommes là semaine après semaine,
... montre déjà que Dieu a mis dans nos cœurs le désir d'aimer ses enfants.

3. Comme je vous ai dit, vous êtes des chrétiens authentiques ...



Jean complète cette section en parlant de l'église ...

Il écrit à trois catégories de personnes ...

Il leur écrit deux fois.

Il écrit et il a écrit ...

... aux enfants

... aux pères

... et aux jeunes gens.

Mais je pense que tout le monde est visé.

Ces groupes semblent représenter des stades de la foi chrétienne ...

... au début nous sommes tous des enfants dans la foi

... ensuite nous devenons des jeunes gens

... et enfin des pères.

En tout cas il y a une sorte de progression.

Même si ces catégories sont à géométrie variable.

Il leur a écrit ces choses non pas parce qu'il doute de l'authenticité de leur foi

... au contraire il est persuadé

... que les enfants, les jeunes gens et les pères connaissent leur Dieu

Les enfants connaissent le pardon des péchés, verset 12,

... et au verset 14 ils connaissent le Père

C'est le début de la vie chrétienne.

Ils connaissent la joie de son pardon

... et la libération que cela représente d'appeler Dieu Père.

Ecoutez ce que dit Packer dans son livre « Connaître Dieu »

« Si vous voulez savoir dans quelle mesure quelqu'un a compris ce qu'était le christianisme, vérifiez l'importance qu'il attache à l'idée d'être enfant de Dieu et d'avoir Dieu pour père. Si ce n'est pas cette idée qui inspire et qui dirige sa louange, ses prières et toute sa conception de la vie, c'est qu'il n'a pas réellement compris qu'était le christianisme. »¹

Pour Jean les pères sont ceux qui ont une connaissance approfondie du Dieu Créateur, de celui qui est dès le commencement.

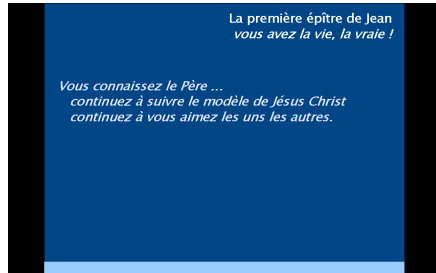
Ils ont acquis une confiance en lui, leur regard se tourne vers l'éternité, c'est comme s'ils y sont déjà ; leur espérance y est ; leur trésor y est.

¹ Packer J.I., Connaître Dieu, 1973, Grâce et Vérité, Mulhouse, p.219.

Ensuite les jeunes gens ont vaincu le mauvais.

Les jeunes gens ne sont plus les enfants ballottés par les flots ; qui subissent des chutes en arrière, mais avec l'aide du Saint Esprit ils ont vaincu quelques uns de ces péchés qui peuvent faire couler un chrétien.

Conclusion



Jean veut nous rassurer ...

... il n'y a pas de tests inattendus ;

... il n'y a pas une spiritualité cachée, supérieure

Aimez Dieu en marchant, en suivant le modèle de son Fils

... et aimez vos frères et sœurs, tout comme Jésus vous a aimé.

Voilà les signes d'un chrétien authentique ...

... qui dépend de la grâce, qui a mis sa confiance en Jésus

... et qui revient humblement à lui quand il n'y arrive pas, quand il tombe.

Par la grâce de Dieu c'est ce que vous faites, continuez.

Prions